

La non-violence : impératif de notre temps

Luke Hansen

Number 795, March–April 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87802ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hansen, L. (2018). La non-violence : impératif de notre temps. *Relations*, (795), 41–41.

La non-violence : impératif de notre temps

Luke Hansen*

L'auteur, jésuite américain, étudie à l'Université pontificale grégorienne à Rome. Il a été membre de la Catholic Nonviolence Initiative et de Witness Against Torture, aux États-Unis

L'année 2018 permettra de souligner l'anniversaire de l'assassinat de deux des plus grands leaders du XX^e siècle : Mohandas Gandhi (mort il y a 70 ans, le 30 janvier 1948) et Martin Luther King (mort il y a 50 ans, le 4 avril 1968).

Tous deux ont expérimenté l'injustice, mais ni l'un ni l'autre ne sont restés silencieux ni n'ont recouru à la violence. Ils ont fait preuve d'une grande confiance en Dieu et en la puissance de l'amour comme force de transformation sociale efficace. Cet amour mis en action, qui résiste à la violence et préserve les droits humains et la dignité des personnes, ils l'ont appelé *non-violence*. Les mouvements qu'ils ont menés ne nécessitaient ni armes, ni armées, mais ils ont tout de même conquis par la lutte non-violente, l'un, l'indépendance de son pays, l'autre, des droits civiques fondamentaux.

Le pape François est aujourd'hui l'un des rares leaders mondiaux qui saisit toute l'urgence de ces commémorations et de l'engagement de ces hommes dans le sens de la non-violence. S'adressant au Congrès américain en 2015, il a souligné l'héritage de quatre Américains qui ont façonné pour toujours les valeurs fondamentales et orienté notre façon de «voir et interpréter la réalité» : Abraham Lincoln, Martin Luther King, Dorothy Day et Thomas Merton, les trois derniers étant reconnus pour leur engagement concret et indéfectible dans la lutte non-violente.

À l'occasion de la Journée mondiale de la paix du 1^{er} janvier 2017, son message avait d'ailleurs pour titre «La non-violence : style d'une politique pour la paix». Dans le contexte de l'omniprésente violence dans lequel nous vivons, déclarait-il alors, nous devons de nouveau nous engager à faire de la non-violence active «notre style de vie» et le «style caractéristique de nos décisions, de nos relations, de nos actions», du niveau local à l'échelle mondiale.

Le monde d'aujourd'hui, ajoutait François, est «aux prises avec une terrible guerre mondiale éparse». Il ne s'agit pas d'une guerre où s'affrontent les armées de différents pays, mais d'un conflit mondial qui se décline sous la forme de rapacités financières, de pillages de ressources, de guerres civiles, d'actes de terrorisme, de crime organisé, de violences urbaines, de menaces nucléaires et de stockage d'armes de destruction massive – le tout avec d'importantes conséquences.

«Répondre à la violence par la violence conduit, dans la meilleure des hypothèses, à des migrations forcées et à d'effroyables souffrances puisque d'importantes quantités de ressources sont destinées à des fins militaires et soustraites aux exigences quotidiennes des jeunes, des familles en difficulté, des personnes âgées, des malades, de la grande majorité des habitants du monde», soulignait également François.

En 1967, prenant la parole au moment où la guerre du Vietnam s'intensifie et alors que le monde est en pleine course aux armements, Martin Luther King posait un diagnostic spirituel : «Une nation qui, année après année, dépense toujours plus d'argent pour la défense militaire que pour les programmes sociaux est une nation en marche vers la mort spirituelle.» La violence pose une telle menace, ajoutait-il dans ce célèbre discours, que nous faisons face à l'alternative suivante : «la coexistence non-violente ou la co-annihilation violente».

Dans ce contexte, quelle est la réponse des chrétiens ? Gandhi, un hindou, en indique la voie en qualifiant l'action de Jésus dans l'Évangile de «non-violence par excellence».

À l'heure actuelle, l'engagement dans la non-violence évangélique est en émergence dans l'enseignement social de l'Église catholique. Dans son Angélus du 18 février 2007, le pape Benoît XVI déclarait ainsi : «[P]our les chrétiens, la non-violence n'est pas un simple comportement tactique, mais bien une manière d'être de la personne, l'attitude de celui qui est tellement convaincu de l'amour de Dieu et de sa puissance, qu'il n'a pas peur d'affronter le mal avec les seules armes de l'amour et de la vérité. L'amour pour l'ennemi constitue le noyau de la "révolution chrétienne".»

Cette révolution se situe à la fois sur les plans personnel et politique. Des mouvements de non-violence de grande ampleur ont prouvé leur efficacité pour construire et atteindre la paix. Le XX^e siècle en offre plusieurs exemples : outre l'action de Gandhi en Inde et le mouvement des droits civiques aux États-Unis, plus connus, pensons entre autres au mouvement Solidarność en Pologne, à la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud et à celles contre la dictature au Chili et dans d'autres pays.

«La non-violence est parfois comprise dans le sens de capitulation, de désengagement et de passivité, mais en réalité il n'en est pas ainsi», affirmait l'an dernier le pape François. Il poursuivait en soulignant la contribution des femmes dans les mouvements non-violents, telles la militante pour la paix Leymah Gbowee et les milliers de Libériennes «qui ont organisé des rencontres de prière et une protestation non-violente (*pray-ins*) obtenant des négociations au sommet pour la fin de la deuxième grande guerre civile au Liberia.»

L'importance que le pape accorde à la non-violence ne reflète pas seulement l'héritage de paix qu'a laissé son homonyme, saint François d'Assise, mais contribue à ce que, parmi les chrétiens et les chrétiennes, les enseignements essentiels que nous ont apportés Mohandas Gandhi, Martin Luther King et plusieurs autres prophètes non-violents continuent d'être remémorés et, surtout, mis en pratique¹. ☺

* Traduit de l'anglais par Marc-Olivier Vallée.

1. Le mouvement Pax Christi International mène actuellement la campagne «Non-violence Catholic Initiative», dont l'ambition est d'obtenir une encyclique de François sur la non-violence. NDLR.